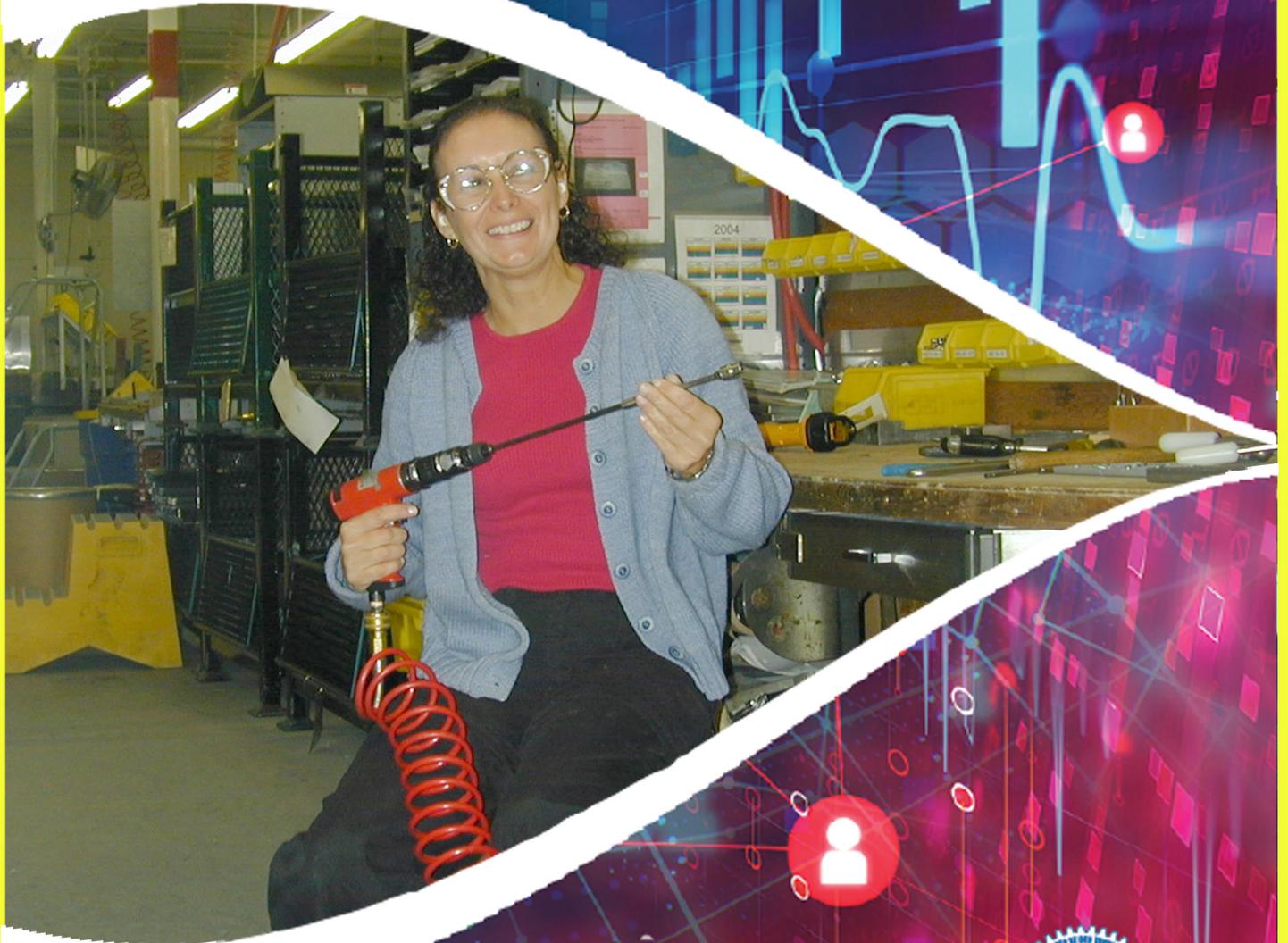


TRACER LE CHANGEMENT

La voix des travailleurs
dans un monde automatisé



Un rapport de l'AIM Canada
NOVEMBRE 2021



LE SECTEUR MANUFACTURIER

Médias sociaux

Facebook [Facebook.com/IAMAWCanada](https://www.facebook.com/IAMAWCanada)

Twitter [@IAMAWCanada](https://twitter.com/IAMAWCanada)

LinkedIn <https://www.linkedin.com/in/iamawcanada/>

InstaGram <https://www.instagram.com/iamawcanada/>

Mots-dièses

#automatisation

#IA

#IntelligenceArtificielle

#fabrication

#futur

#TechnologiesÉmergentes

#TransformationNumérique

#ApprentissageAutomatique

#IA

#PrioriteAuxTravailleurs

Téléchargez le
rapport au complet



1 INTRODUCTION

Au cœur de notre organisation se trouvent nos membres, des travailleurs dont les efforts, le dévouement et l'engagement à l'égard de leur emploi jour après jour soutiennent notre économie et bâtissent nos collectivités. Le secteur manufacturier connaît depuis longtemps des changements technologiques. Des traces de changements majeurs apparaissent dans l'industrie automobile. Plus précisément, l'industrie automobile subira une révision majeure en raison du passage des véhicules à combustion interne aux véhicules électriques. On estime que le nombre de travailleurs requis pour construire un groupe motopropulseur électrique nécessitera 1/6 de la main-d'œuvre nécessaire pour produire un groupe motopropulseur à combustion interne. En raison de ce changement majeur dans la production et des nouvelles pressions dans l'environnement des entreprises, il était nécessaire de comprendre l'impact que la technologie pouvait avoir sur l'industrie et l'avenir du travail.

Notre étude a été réalisée à l'aide de méthodes de recherche qui ont permis de découvrir des tendances grâce à l'expérience des membres en matière d'automatisation et, plus généralement, de changement technologique. Comprendre l'automatisation du point de vue de nos membres aidera notre organisation à mieux représenter les membres à la table de négociation et à préconiser des politiques et des lois qui protègent tous les travailleurs canadiens.

Les renseignements contenus dans le présent rapport sont propres aux gens de métier qualifiés qui travaillent dans le secteur manufacturier, ce qui comprend l'automobile, la construction navale et la production d'aéronefs, dont la majorité a été recueillie par l'entremise de groupes de discussion avec les membres.

II TENDANCES

- L'évolution à la production de véhicules électriques nécessitera 1/6 de la main-d'œuvre nécessaire pour produire des véhicules à moteur à combustion interne.
- Depuis 2009, le nombre de robots a doublé dans le secteur manufacturier
- Dans les régions où le taux de syndicalisation est élevé, l'utilisation de robots est beaucoup plus faible que dans les régions où le taux de syndicalisation est faible.
- Les travailleurs de couleur, les jeunes travailleurs et les travailleurs de plus de 50 ans porteront le poids des effets négatifs de l'automatisation
- Certaines régions sont également plus vulnérables que d'autres, en particulier celles qui dépendent d'une seule industrie, d'importants bassins de main-d'œuvre peu qualifiée, un nombre élevé de travailleurs occupant des emplois peu ou pas mobiles et une main-d'œuvre vieillissante.
- Certaines régions sont également plus vulnérables que d'autres, en particulier celles qui dépendent d'une seule industrie, d'importants bassins de main-d'œuvre peu qualifiée, un nombre élevé de travailleurs occupant des emplois peu ou pas mobiles et une main-d'œuvre vieillissante.
- Les petites villes et les collectivités qui se spécialisent dans la fabrication, l'exploitation en carrière, l'exploitation minière, l'extraction de pétrole et de gaz sont les plus exposées au risque de perte d'emplois en raison de l'automatisation.
- D'autres industries canadiennes, comme les services d'hébergement et d'alimentation, le transport et l'entreposage, et l'agriculture, sont également à haut risque d'automatisation, ce qui se traduit par 2,5 millions de pertes d'emplois.
- D'autres industries canadiennes, comme les services d'hébergement et d'alimentation, le transport et l'entreposage, et l'agriculture, sont également à haut risque d'automatisation, ce qui se traduit par 2,5 millions de pertes d'emplois.

III CE QUE DISENT NOS MEMBRES : NOUS PENSIONS QUE DES EMPLOIS AVAIENT ÉTÉ PERDUS À CAUSE DE LA NATURE CYCLIQUE DE NOTRE INDUSTRIE, MAIS C'ÉTAIT À CAUSE DE L'AUTOMATISATION

- L'industrie automobile connaît l'érosion la plus rapide du travail qualifié, tandis que les chantiers navals sont quelque peu isolés en raison des niveaux élevés de personnalisation des tâches.
- Dans les petites collectivités, les employeurs façonnent les marchés du travail en créant des manques de main-d'œuvre qui entraînent l'externalisation du travail, l'automatisation ou les deux.
- Les essais CND et l'impression 3D font également partie des discussions visant à introduire de nouveaux matériaux et méthodes
- Dans les cas où un employeur est une grande société qui a fusionné avec un autre conglomérat, les investissements dans la technologie ont suivi.
- Dans les cas où un employeur est une grande corporation qui a fusionné avec un autre conglomérat, les investissements dans la technologie ont suivi.
- Preuve de perte de compétences, réduction de l'autonomie par rapport au travail qualifié. Certains métiers désignés Sceau rouge voient une érosion complète de leur métier, par exemple, les mécaniciens de chantier aux États-Unis sont certifiés pour chaque tâche, au lieu de démontrer qu'ils connaissent toutes les tâches requises par le métier. La micro-accréditation et d'autres types de formation sont certainement à l'origine de l'érosion des métiers.
- Utilisation d'applications pour les inspections
- Les machines suivent la durée de leur fonctionnement par rapport à l'inactivité ; cette information est utilisée par la direction pour mesurer les extrants et tenir les travailleurs responsables. Cela a donné aux travailleurs l'impression d'être constamment surveillés.

- Pour certains gens de métier qualifiés, comme les machinistes, le rythme de travail a augmenté, il s'est intensifié, mais il est aussi devenu répétitif. Les travailleurs hautement qualifiés n'ont plus besoin d'un travailleur hautement qualifié. Les membres ont fait remarquer qu'il n'y a presque pas de différence entre un travailleur qualifié et un travailleur de la rue.
- Les gens de métier qualifiés constatent de plus en plus que le travail manuel diminue.
- Les membres notent que la formation d'aujourd'hui enseigne aux élèves comment faire fonctionner les pièces, et non la machine.
- L'externalisation du travail vers des usines hautement automatisées n'est pas seulement une possibilité, mais elle est déjà en cours.
- L'autonomie et les connaissances sont transférées vers des systèmes informatisés qui favorisent la prise de décisions et le dépannage.

RECOMMANDATIONS

- Formation en cours d'emploi
- Veiller à ce que les travailleurs ne soient pas catalogués et qu'on leur offre des possibilités de formation et de croissance, car cela a permis de protéger les personnes les plus susceptibles de devenir désuètes sur le plan technologique.
- Veiller à ce que les échelles salariales reflètent le changement de responsabilité, de niveau de compétence et de productivité
- Langage précis de la convention collective
- Le développement économique rural et régional pour éviter les impacts néfastes dans les zones hautement vulnérables
Pour en savoir plus sur les recommandations et les expériences des membres, vous pouvez télécharger notre rapport à :
Ou scannez le code QR sur la page 2.